

## Takht-e Sulaiman (Iran)

No 1077

### 1. IDENTIFICATION

*État partie :* République islamique d'Iran  
*Nom du bien:* Takht-e Sulaiman  
*Lieu:* Province d'Azerbaïdjan occidental  
*Date de réception :* 14 novembre 2001

#### *Catégorie de bien :*

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site archéologique*.

#### *Brève description :*

Le site archéologique de Takht-e Sulaiman, dans le nord-ouest de l'Iran, est situé dans une vallée, au milieu d'une région de montagnes volcaniques. Le site comprend le principal sanctuaire zoroastrien, en partie reconstruit sous la période des Ilkhans (Mongols), au XIII<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un temple dédié à Anahita datant de la période sassanide, VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles. Le site a une valeur symbolique importante. La conception du temple du feu, celle du palais et la disposition générale du site ont eu une influence significative dans le développement de l'architecture islamique.

### 2. LE BIEN

#### *Description*

Le site proposé pour inscription est situé dans la province d'Azerbaïdjan, dans une région montagneuse, à environ 750 km de Téhéran. Il est formé d'une plaine entourée de chaînes de montagnes. Un volcan et un lac artésien en sont les éléments essentiels. La zone proposée pour inscription possède un paysage zone tampon d'environ 74 km<sup>2</sup> (8 km x 16 km), comprenant les biens suivants, qui possèdent chacun leur zone tampon spécifique :

- Takht-e Sulaiman (« Trône de Salomon ») est l'élément central du bien proposé pour inscription ;
- La montagne à l'est de Takht-e Sulaiman a servi de carrière pour la construction du site ;
- Zendane Sulaiman (« Prison de Salomon »), un petit volcan portant d'anciens sanctuaires autour de son sommet ;

- Tepe Majid, un tumulus archéologie culturellement liée à Zendane Sulaiman ;

- Le mont Belqeis et sa citadelle (du nom de Bethsabée, la mère de Salomon) ;

La zone a été partiellement fouillée et il existe un grand potentiel archéologique, dans la zone tampon mais aussi en dehors. Ledit Tumulus Ahmad Abad à l'ouest de Zendane Sulaiman en est un exemple. Le paysage zone tampon comprend aussi un petit village et sa zone d'extension potentielle.

**Takht-e Sulaiman :** Le site est constitué d'une plate-forme ovale, s'élevant à environ 60 m au-dessus de la vallée environnante. La plate-forme mesure environ 350 m sur 550 m. Elle possède un petit puits artésien calcaire qui a formé un lac d'environ 120 m de profondeur. De là s'écoulent des ruisseaux irriguant les terres environnantes. Les Sassanides occupèrent le site dès le Ve siècle et y construisirent le sanctuaire royal. Le sanctuaire était entouré d'une enceinte de pierre de 13 m de haut, dotée de 38 tours et de deux entrées au nord et au sud. Cette enceinte semble avoir eu une fonction essentiellement symbolique, car aucun portail n'a été retrouvé. Les principaux bâtiments s'élèvent au nord du lac, formant un ensemble de plan pratiquement carré (d'environ 180 m de côté) avec au centre le **temple du feu zoroastrien** (Azargoshnasb). Ce temple, construit en briques flammées, est de plan carré. À l'est du temple une autre enceinte carrée était consacrée au « feu éternel ». Plus à l'est se trouve le **temple d'Anahita**, également de plan carré. Les résidences royales sont situées à l'ouest des temples. Le lac fait partie intégrante de la composition et était entouré d'une « clôture » rectangulaire. Dans l'angle nord-ouest de cette zone autrefois clôturée, se trouve l'Iwan de l'Ouest, « la galerie Khosro », grande voûte en briques massive caractéristique de l'architecture sassanide. Les surfaces étaient enduites de mortier de chaux et décorées de *muqarnas*, motifs de stalactites en stuc tombant du plafond.

Le site fut détruit à la fin de la période sassanide et laissé à l'abandon. Il retrouva une nouvelle vie au XIII<sup>e</sup> siècle sous l'occupation mongole, et certaines parties furent reconstruites, telles que le temple du feu zoroastrien et l'Iwan de l'Ouest. De nouvelles constructions furent édifiées autour du lac, en particulier deux tours octogonales derrière l'Iwan, décorées de tuiles vernissées et de céramiques. Une nouvelle entrée fut ouverte dans le mur principal, sur l'axe sud de l'ensemble.

On peut remarquer que les terres environnantes dans la vallée, y compris dans la zone tampon, contiennent les vestiges d'une **ville sassanide** qui n'ont pas été fouillés. Un four à briques flammées datant de la période Mongole a été trouvé à 600 m au sud de **Takht-e Sulaiman**. À l'est, la montagne fut exploitée par les Sassanides comme carrière de pierres de construction.

**Zendane Sulaiman :** Cette montagne conique et creuse, ancien volcan, est située à 3 km à l'ouest de Takht-e Sulaiman. Elle s'élève à 100 m au-dessus des terres environnantes ; son ancien cratère, profond de 80 m et d'environ 65 m de diamètre, était autrefois rempli d'eau. Le sommet de la montagne est entouré des vestiges d'une

série de sanctuaires et de temples qui datent du premier millénaire avant notre ère.

**Citadelle Belqeis :** Le mont Belqeis s'élève à environ 3200 m, il est situé à 7,5 km au nord-est de Takht-e Sulaiman. Sur la partie la plus haute, subsistent des vestiges en grès jaune d'une citadelle d'une superficie de 60 mètres sur 50, datant de la période des Sassanides. Les fouilles effectuées jusqu'à présent sur le site suggèrent que la citadelle aurait également contenu un temple du feu. Son orientation indique un lien étroit avec Takht-e Sulaiman.

### *Histoire*

**Contexte historique :** L'empire perse fut fondé par la dynastie des Achéménides qui régna du VI<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Par la suite, un nouvel empire fut établi par les Parthes (du II<sup>e</sup> siècle au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère) qui étaient conscients de leur identité perse, bien que fortement hellénisés. L'empire de la dynastie suivante, celle des Sassanides (du III<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle), rétablit la domination perse dans la région et forma une force capable de s'opposer à l'empire romain. Fondée sur l'héritage des Achéménides et imprégnée de la période hellénistique parthe, la dynastie des Sassanides développa un nouveau style architectural et artistique. Cette architecture eut une influence importante aussi bien en Orient qu'en Occident, elle devint la référence majeure dans le développement de l'architecture de la Perse islamique.

**Contexte religieux :** Depuis les temps anciens, le feu et l'eau comptaient parmi les éléments fondamentaux pour les peuples iraniens. Le feu était considéré comme un messager divin entre le monde visible et le monde invisible des divinités. L'eau était source de vie. Les régions volcaniques étaient donc particulièrement attirantes, surtout lorsqu'il y avait de l'eau, comme c'est le cas pour le site de Takht-e Sulaiman.

La religion de Zoroastre est une religion iranienne. Elle puise ses origines chez le prophète Zarathoustra qui vécut probablement au VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère ou même avant. Cette religion se caractérise par son aspect monothéiste lié à Ahura Mazda ; elle reconnaît le conflit entre les forces du mal et celles du bien. Ahura Mazda était vénéré par les premiers Achéménides, dont les rituels se déroulaient sans aucun temple, à ciel ouvert, sur des autels du feu. Avec le retour d'un nouveau nationalisme, les Sassanides firent du zoroastrisme une religion d'État et construisirent des temples du feu pour le culte. Le zoroastrisme eut une influence importante sur la chrétienté et l'Islam ; c'est une religion vivante, encore pratiquée en Iran, en Inde et en Asie centrale.

Les Sassanides reconnurent aussi le culte d'Anahita, la déesse de la terre, associée à l'eau. Un temple dédié à Anahita se trouve dans le complexe de Takht-e Sulaiman.

**La première période :** Le site volcanique où les Sassanides construisirent leur sanctuaire, Azargoshasb (Temple du feu des chevaliers), plus tard appelé Takht-e Sulaiman (Trône de Salomon), était depuis longtemps l'objet de dévotions. La montagne volcanique creuse, appelée Zendane Sulaiman (la prison de Salomon) est entourée de vestiges de temples et de sanctuaires, datés du premier millénaire avant notre ère. Ceux-ci sont associés

aux Manas, qui ont régné sur la région de 830 à 660 avant notre ère. Le cratère, autrefois rempli d'eau, s'est asséché.

**La période sassanide :** Avec l'arrivée des Sassanides (Ve siècle de notre ère), Zendane Sulaiman perdit son importance au profit de Takht-e Sulaiman, dont la construction démarra au milieu du Ve siècle, sous le règne du roi Sassanide Peroz (459-484). Le site devint un sanctuaire royal zoroastrien sous Khosro I<sup>er</sup> (531-579) et Khosro II (591-628), il fut le plus important des trois principaux sanctuaires zoroastriens. Les deux autres n'ont pas été identifiés à ce jour.

La construction de ce site votif coïncide avec l'introduction de la chrétienté comme principale religion de l'Empire romain. La nécessité de renforcer le zoroastrisme peut être vue comme un effort pour renforcer l'identité nationale en contrepoint de la chrétienté dans le monde romain. L'importance de Takht-e Sulaiman grandit encore avec l'introduction du culte d'Anahita. L'ensemble royal fut entouré d'une implantation urbaine dans la plaine. Le site fut détruit par l'armée byzantine en 627, en représailles à l'attaque Sassanide de leurs territoires.

**La période mongole :** Le site gagna de l'importance au XIII<sup>e</sup> siècle, lorsque les Mongols Ilkhanides reconstruisirent une partie comme résidence pour Ilkhan Aba-Qaan, qui à l'époque domina l'Iran. La phase de reconstruction inclut le temple du feu et l'Iwan de l'Ouest, ainsi que de nouvelles structures érigées autour du lac. La réhabilitation opérée par les Mongols montre une continuité culturelle particulièrement intéressante pour la revivification de la foi zoroastrienne en pleine période islamique. En raison de ses qualités naturelles et culturelles, le site est associé à divers personnages et thèmes légendaires et bibliques tels que Salomon, le Christ, le paradis sur terre, le Saint Graal, etc.

**Phases ultérieures :** Après la période Ilkhanide, à partir de la moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, le site fut abandonné et tomba progressivement en ruines. Il fut redécouvert en 1819 par le voyageur britannique, Sir Robert Ker Porter, suivi par d'autres explorateurs. En 1937, le site fut photographié par Erich F. Schmidt et étudié par Arthur U. Pope et Donald N. Wilber. En 1958 il fut exploré par des archéologues suédois. Les premières campagnes des fouilles furent entreprises par l'Institut allemand d'Archéologie sous la direction de R. Naumann et D. Huff dans les années 1970.

### *Politique de gestion*

#### *Dispositions légales :*

Les biens proposés pour inscription sont la propriété de la République islamique d'Iran. Takht-e Sulaiman a été inscrit sur la liste du patrimoine national d'Iran en 1931, il est protégé par la loi actuelle sur les Antiquités (1309/1930) et par la Charte de l'Organisation du patrimoine culturel iranien (n. 3487-Qaf, 1988).

#### *Structure de la gestion :*

Une grande campagne de fouilles a été menée sur le site par l'Institut allemand d'Archéologie, qui a fourni les documents nécessaires. Actuellement, les activités de préservation, le développement et la gestion de la zone

proposée pour inscription sont sous la responsabilité de l'Organisation du patrimoine culturel iranien (ICHO). Le Bureau provincial de l'ICHO à Orumiyeh est responsable des fouilles archéologiques et prend les mesures de sécurité qui conviennent pour assurer la conservation dans les zones tampon. Une unité distincte a été créée pour la gestion sur le terrain dans le cadre de l'ICHO, à savoir : *la Direction pour le projet de développement de Takht-e Sulaiman*. L'objectif de cette unité est de donner de l'impulsion au mécanisme de prise de décision et d'intégrer les activités des différents départements, à l'instar du projet réussi de Zogha Zanbil. Un plan de gestion quinquennal a été adopté pour Takht-e Sulaiman en 2002. La première partie du plan définit l'organisation et le budget, la deuxième définit les forces et les faiblesses du site et lui donne les moyens pour son entretien et son développement, la troisième partie résume les activités depuis 1993 et la quatrième fournit le plan pour une préservation durable et un programme de présentation pour les années à venir.

#### *Ressources :*

Les ressources pour la conservation et l'entretien de Takht-e Sulaiman sont essentiellement fournies par l'ICHO. L'Organisation recherche actuellement des fonds supplémentaires pour soutenir la gestion du site. Le nombre des visiteurs ne devrait pas augmenter beaucoup dans les années à venir. Les équipements d'accueil des visiteurs sont assez rudimentaires, mais les projets prévoient une amélioration et une meilleure présentation du site. Le rythme du développement dans cette région est relativement lent, mais le plan de gestion prévoit des mesures pour susciter la prise de conscience des autorités locales et du public concernant la valeur du site ainsi que les objectifs et l'importance d'un développement durable.

#### *Justification émanant de l'État partie (résumé)*

L'État partie présente Takht-e Sulaiman comme l'un des sites de sanctuaire les plus anciens et les plus importants du pays, caractérisé par la présence du feu et de l'eau (volcan et puits artésien). Le site est un lieu de dévotions depuis au moins le premier millénaire avant notre ère. L'élément principal est le temple du feu zoroastrien qui fut construit par les rois sassanides. C'est le plus important des trois principaux temples zoroastriens de cette période ; il date du VI<sup>e</sup> siècle de notre ère.

L'État partie propose que le site soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des critères i, ii, iii, iv et vi :

*Critère i :* le site témoigne de la capacité créative de l'utilisation du lac sacré, de sa relation avec la foi zoroastrienne et les croyances antérieures au zoroastrisme et de la parfaite adéquation entre ses caractéristiques naturelles et géologiques et le zoroastrisme.

*Critère ii :* Le site témoigne de l'ingéniosité de différents peuples à organiser, concevoir et utiliser le paysage en accord avec leur religion et leur philosophie quelle que soit leur appartenance ethnique, depuis les premiers temps jusqu'aux périodes sassanide et mongole. Le site est associé aux légendes et croyances (Salomon, le Christ, Zarathoustra) ; les rois sassanides se rendaient en pèlerinage sur le site après leur couronnement à Ctésiphon.

*Critère iii :* Le site offre une vision précieuse du zoroastrisme en tant que religion royale et officielle, du développement de l'art, de l'architecture et de l'aménagement du paysage iranien pendant la période préislamique et au début de l'islamisation.

*Critère iv :* Le site révèle une des grandes réalisations artistiques de la civilisation sassanide et témoigne de l'harmonie parfaite entre aménagement du paysage et activité religieuse.

*Critère vi :* Takht-e Sulaiman est associé à des croyances d'une valeur exceptionnelle et universelle, notamment le zoroastrisme, aujourd'hui un des plus anciens systèmes de croyances. Son influence sur la plupart des grandes religions est bien connue.

### **3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS**

#### *Actions de l'ICOMOS*

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité l'ensemble de Takht-e Sulaiman en septembre 2002.

#### *Conservation*

##### *Historique de la conservation :*

Les anciens sanctuaires qui couronnent la montagne de Zendane Sulaiman ont été abandonnés dans l'antiquité et sont tombés en ruines. Le sanctuaire de Takht-e Sulaiman fut détruit par l'armée Byzantine au VII<sup>e</sup> siècle et ne servit plus jusqu'à sa reconstruction partielle à la période mongole au XIII<sup>e</sup> siècle. Le site fut abandonné au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle et tomba progressivement en ruine sous l'action des phénomènes naturels de l'érosion. La première campagne de fouilles fut entreprise par l'Institut allemand d'archéologie dans les années 1970. La gestion du site est actuellement confiée à l'Organisation du patrimoine culturel iranien, qui est responsable de sa consolidation et de sa restauration.

##### *État de conservation :*

L'écoulement de l'eau calcaire de la source artésienne et l'inondation périodique de la cuvette du lac ont élevé le niveau du sol de plusieurs mètres depuis la période sassanide. L'eau a érodé le mortier des joints des édifices et affaibli les fondations. Les conditions climatiques difficiles - la neige et la glace - et l'activité sismique ont provoqué l'érosion, aggravée par des causes physico-chimiques et ont contribué à l'effondrement des structures en briques et en maçonnerie. Les épais murs d'enceintes ont perdu leur partie supérieure et les pierres jonchent le sol. Les structures de brique massives et endommagées, avec leurs lourdes voûtes, présentent des faiblesses structurelles dues à leur poids. Seuls des fragments du décor des murs originellement en stuc ont survécu, les *muqarnas*, ainsi que des tuiles décoratives octogonales en céramique. Les sanctuaires autour de Zendane Sulaiman et de la citadelle de Belqeis sont dans un état de ruines comparable. Les terres entourant la zone principale possède un potentiel archéologique. On suppose qu'il existait une ville sassanide dans la vallée, actuellement cultivée par des paysans. De plus, il existe de nombreux

terres présentant un potentiel archéologique intéressant, qui n'ont été que partiellement fouillés jusqu'à présent.

#### *Gestion :*

La mission de l'ICOMOS envoyée sur le site a considéré que la gestion était organisée de manière raisonnable, mais recommande qu'une attention particulière soit accordée aux outils requis pour mener à bien les projets proposés. Il faudrait également garantir la durabilité des ressources financières à long terme.

#### *Analyse des risques :*

La principale cause de délabrement des vestiges archéologiques est liée à l'activité sismique et au climat marqué par des hivers rudes, de fortes pluies et le gel. Le tourisme n'est pas une activité importante à l'heure actuelle mais elle pourrait progresser à l'avenir, ce qui doit être pris en compte dans la planification et la gestion. Il peut y avoir des risques dans les zones tampon, dus à la pression du développement et la construction d'équipements pour recevoir les visiteurs dans les sites et aux alentours. De plus, il existe un conflit potentiel entre les intérêts des cultivateurs et ceux des archéologues, surtout en cas de fouilles entreprises dans les champs de la vallée.

#### *Authenticité et intégrité*

Concernant l'authenticité du site, il est prouvé qu'il est le principal sanctuaire zoroastrien des Sassanides. Ce lieu est un site archéologique dont les fouilles sont récentes ; les restaurations et les reconstructions sont relativement limitées jusqu'à présent. Une partie de l'enceinte extérieure près de l'entrée Sud a été récemment relevée, avec les pierres d'origines trouvées parmi les décombres du mur. Une partie des voûtes en briques des structures du palais ont aussi été reconstruites, avec des briques neuves disposées de la même manière que dans la structure originale. Globalement, ces interventions peuvent être considérées comme nécessaires et ne compromettent pas l'authenticité du lieu qui conserve son aspect de ruine historique.

Le paysage de la zone entourant Takht-e Sulaiman a évolué avec le temps, gagnant sa propre intégrité visuelle qui se définit par sa nature rurale et agricole. Il existe aussi une relation fonctionnelle et structurelle claire entre les différents éléments de cet ensemble. Cela concerne aussi la citadelle de Belqeis qui est située à l'écart du reste des composantes du site. Elle fut cependant construite à la même période en tant que principal sanctuaire, son implantation et son orientation suggèrent qu'elle a une signification religieuse liée à cela. Le petit village situé entre Takht-e Sulaiman et Zendane Sulaiman, est devenu une partie intégrante de l'intégrité visuelle du paysage. On note cependant qu'un contrôle strict est nécessaire concernant le caractère et le volume de toute nouvelle construction, et qu'il faudra apporter un soin particulier au choix des surfaces, des matériaux et des couleurs.

#### *Évaluation comparative*

La dynastie sassanide (vers 224 à 651 de notre ère) a gouverné un empire qui s'étendait de la Sogdiane et de la Géorgie actuelle au nord de Mazun, région d'Arabie, et de la vallée de l'Indus aux vallées supérieures du Tigre et de l'Euphrate. En Iran, les principaux sites représentant la civilisation sassanide comprennent le palais du premier chef sassanide (Ardachir Ier, début du III<sup>e</sup> siècle) à Firozabad, encore essentiellement parthe. Le palais royal de Shapour fut construit au moment où l'armée sassanide vainquit l'empereur romain Valérien (260), et reflète les influences grecque et romaine. Le Taqé Kisra à Ctésiphon, leur capitale (aujourd'hui en Iraq), est l'un des sites royaux les plus extraordinaires, en particulier son fameux iwan (une voûte en brique de 22,50 m de large sur 27 m de haut). Le site sacré de Taqé Bustan, à proximité de Kirmanshah dans l'ouest de l'Iran, est constitué de deux grands iwans, taillés dans la roche aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles. Une grande partie de leurs fortifications conservèrent leur rôle sous la période islamique. Il existe aussi plusieurs temples du feu en Iran, mais moins important que Takht-e Sulaiman.

L'architecture sassanide se caractérise par l'ingéniosité de ses structures, en particulier les voûtes construites en brique ou en pierre, ou taillée dans la roche et décorées par des sculptures monumentales. Certaines de ces caractéristiques sont héritées des Achéménides et des Parthes, mais les Sassanides ont donné à leur architecture une identité iranienne forte et particulière. Leurs édifices constituent une référence importante pour le développement de l'architecture du début de la période islamique, et leur influence s'est fait sentir jusqu'en Europe, dans l'architecture romane par exemple. Il est également intéressant de noter que les chapelles de plan carré construites par les ordres religieux au Mexique correspondent exactement au plan du temple du feu sassanide.

Dans ce contexte, Takht-e Sulaiman se distingue par sa singularité comme principal sanctuaire zoroastrien de la civilisation sassanide. Le site est une expression achevée de l'architecture royale sassanide, et le temple du feu est le plus ancien et le plus grand qui subsiste.

#### *Valeur universelle exceptionnelle*

#### *Déclaration générale :*

Le site de l'ensemble de Takht-e Sulaiman et Zendane Sulaiman est éloigné de tout et protégé par les montagnes. Il n'a récemment connu aucun développement majeur et a donc conservé son intégrité. Il a une importance symbolique et spirituelle forte par rapport à l'eau et au feu, les raisons principales de son occupation depuis les temps anciens. Takht-e Sulaiman est le principal sanctuaire zoroastrien. C'est aussi une expression architecturale aboutie de la civilisation sassanide qui eut une influence importante sur le développement de l'architecture islamique. Le site possède un potentiel archéologique important.

#### *Évaluation des critères :*

*Critère vi :* L'ensemble de Takht-e Sulaiman est constitué de plusieurs éléments qui, ensemble, contribuent à la valeur spirituelle du site. Les débuts de la prise de conscience de la valeur du site sont illustrés par les sanctuaires bordant le sommet de l'ancien volcan, Zendane Sulaiman, datant du début du premier millénaire avant notre ère. L'importance de la valeur spirituelle fut renforcée par les Sassanides quand ils construisirent le principal sanctuaire du zoroastrisme, une des premières religions monothéistes qui a influencé d'autres religions comme l'islam et le christianisme. La présence du temple dédié à Anahita, ancienne déesse iranienne des eaux, de la fertilité et de la procréation, ajoute à la valeur du site. La signification symbolique du site est grandie par la réhabilitation que les Mongols ont pratiquée six siècles après, et par l'association de figures légendaires et bibliques, telles que Bethsabée, Salomon et le Christ. Takht-e Sulaiman est aussi identifié comme représentant le paradis sur terre.

*Critères i et iv :* Takht-e Sulaiman offre un témoignage clair du stade achevé du développement auquel l'architecture Sassanide est parvenue. Témoin de cela, l'ensemble architectural royal conçu autour du lac. Le temple du feu peut être envisagé comme un prototype de ce type d'édifice ; il s'agit du plus grand et du plus ancien exemple de ce type de structure qui subsiste. Si divers types de bâtiments, comme l'*iwan* en briques ou les temples de l'eau et du feu se retrouvent dans d'autres sites sassanides, Takht-e Sulaiman est un exemple exceptionnel de leur association dans un ensemble que l'on ne retrouve nulle part ailleurs.

*Critère ii :* L'architecture de l'ensemble de Takht-e Sulaiman est reconnue pour avoir influencé le développement des architectures chrétienne et islamique. La structure carrée du temple, la voûte massive de l'*iwan*, et l'espace ouvert autour de la source d'eau sont clairement reproduites dans les compositions architecturales des mosquées et des sanctuaires de l'Islam. On peut y voir quelques échos dans les premières églises romanes construites en Europe.

*Critère iii :* La région de Takht-e Sulaiman est riche en anciens établissements, dont beaucoup restent inexplorés. Le site offre un témoignage exceptionnel du développement des pratiques culturelles et religieuses du premier millénaire avant notre ère jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle. Le site de Takht-e Sulaiman lui-même était entouré d'une ville qui est aujourd'hui recouverte de terres agricoles.

#### **4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS**

##### ***Recommandation concernant l'inscription***

Que le site soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii, iii, iv et vi* :

*Critère i :* Takht-e Sulaiman est un ensemble exceptionnel d'architecture royale, regroupant les principaux éléments architecturaux créés par les Sassanides dans une composition harmonieuse inspirée par le contexte naturel.

*Critère ii :* La composition et les éléments architecturaux créés par les Sassanides à Takht-e Sulaiman ont fortement influencé non seulement l'architecture religieuse de la période islamique mais aussi d'autres cultures.

*Critère iii :* L'ensemble de Takht-e Sulaiman est un témoignage exceptionnel de la pérennité d'un culte liée au feu et à l'eau sur une période d'environ deux mille cinq cents ans. Le patrimoine archéologique du site est enrichi par la ville sassanide qui reste à fouiller.

*Critère iv :* Takht-e Sulaiman représente un exemple exceptionnel de sanctuaire zoroastrien, intégré à l'architecture palatine sassanide dans une composition qui peut être considérée comme un prototype.

*Critère vi :* En tant que principal sanctuaire zoroastrien, Takht-e Sulaiman est le plus important site associé à l'une des religions monothéistes les plus anciennes du monde. Le site possède des liens symboliques forts, en tant que témoignage de l'association des anciennes croyances, bien plus anciennes que le zoroastrisme, ainsi que dans son association avec des légendes et des personnages bibliques importants.

ICOMOS, mars 2003